

*« Dans beaucoup de situations de travail, être professionnel signifie apprendre à se taire.
Ce texte propose un cadre pour comprendre comment le professionnalisme peut
devenir une injonction au silence. »*

Être professionnel ne devrait pas faire taire

Dans beaucoup de situations de travail, être professionnel signifie savoir se contenir.

Mesurer ses mots.

Rester calme.

Ne pas trop montrer ce que l'on ressent.

Cette retenue est souvent présentée comme une qualité.

Une preuve de maturité.

De fiabilité.

De sérieux.

Et bien souvent, vous intégrez cette attente sans même la questionner.

Ce texte propose un cadre pour comprendre comment le professionnalisme peut, progressivement, devenir une injonction au silence.

Dans le discours professionnel dominant, parler de ce qui dérange est rarement encouragé.

Il faut rester factuel.

Constructif.

Orienté solutions.

Dire que quelque chose pèse.

Que cela pose problème.

Que cela heurte certaines valeurs.

Tout cela est rapidement perçu comme déplacé.

Inapproprié.

Peu professionnel.

Progressivement, un glissement s'opère.

Ce qui relève d'un malaise légitime devient interprété comme une difficulté personnelle à gérer ses émotions.

Ce qui pourrait être discuté collectivement est renvoyé à une question de posture individuelle.

Se taire devient alors une forme de compétence implicite.

Lorsque le professionnalisme sert à neutraliser la parole, plusieurs choses se produisent.

Vous retenez ce que vous pensez.

Vous filtrez ce que vous ressentez.

Vous apprenez à dire autrement, ou à ne plus dire du tout.

Non pas parce que cela n'a plus d'importance.

Mais parce que le cadre ne permet plus de l'exprimer.

Il est important de le dire clairement :

se taire n'est pas toujours un signe de maturité.

Le silence peut être une stratégie de protection.

Une manière de tenir.

Une adaptation à un environnement qui ne laisse pas de place à la parole réelle.

Mais ce silence a un coût.

Lorsque ce qui dérange ne peut plus être dit, il ne disparaît pas.

Il se déplace.

Il s'exprime autrement.

Par de la fatigue.

Du retrait.

Une perte de sens difficile à formuler.

Être professionnel ne devrait pas exiger de renoncer à toute expression de désaccord ou de malaise.

Le professionnalisme n'est pas l'effacement de soi.

Comprendre cela ne signifie pas qu'il faille tout dire, tout le temps.

Mais cela permet de ne plus confondre retenue et disparition.

Et parfois, reconnaître que le silence est imposé — et non choisi — est déjà une première forme de lucidité.

Texte issu d'un travail d'analyse et de recherche développé dans les ouvrages de Céline Martin.

Les ouvrages correspondants sont accessibles sur la page de l'autrice : [Amazon.fr: DR Céline Martin: livres, biographie, dernière mise à jour](#)